

UN SIECLE DE GONCOURT

de Robert Kopp

L'histoire, grande et petite, du Prix Goncourt.

C'est un petit livre, écrit par le professeur Robert Kopp, historien de la littérature des XIX^e et XX^e siècles de l'université de Bâle, et de Paris Sorbonne

C'est un petit livre captivant qui montre la physionomie de la vie littéraire de la deuxième moitié du XIX^e siècle français, et apporte des éclairages sur le petit monde des Lettres jusqu'à nos jours.

Un petit livre qui révèle les batailles, les jeux d'influence entre romanciers du XIX^e et XX^e, et pas n'importe lesquels : les Daudet, Zola, Flaubert, Proust, Guitry, Céline, Gide pour n'en citer que quelques-uns...

Edmond (né en 1822) **et Jules** (né en 1830) **de Goncourt**, disposent de leur vie pour voyager, écrire, peindre puisqu'ils sont rentiers de leur état. Ils décident de porter un grand coup contre l'Institution littéraire, c'est-à-dire contre l'Académie française. Ils créent une "académie" parallèle.

Pourquoi ?

Parce qu'ils veulent faire reconnaître un genre littéraire méprisé et refusé par les gardiens de l'esthétique classique : **le genre naturaliste** : L'écrivain doit être un observateur des moeurs qui parle de la réalité.

Emile Zola écrit la saga des "Rougon Macquart" ; Guy de Maupassant "Bel Ami". Les Goncourt

publient, entre autres, "Renée Mauperin", "Germinie Lacerteux"...

C'est dans le salon de la princesse Mathilde que se réunissent, deux fois par mois, les esprits les plus libres de l'époque, Sainte-Beuve, Flaubert, Renan, Taine, et, bien qu'ils montrent une grande misogynie, ils ne peuvent laisser George Sand à la porte. On y parle de la nouvelle modernité. Sur le modèle des dîners de la princesse, appelés "les dîners Magny", en 1868, les Goncourt ouvrent "Le Grenier" dans leur maison d'Auteuil où sont reçus écrivains et artistes. Mais la notoriété gagnée par les frères n'est pas à la hauteur de leurs espérances. Pour forcer les portes de la gloire, c'est en 1862 qu'ils décident de laisser après eux, leurs "Mémoires de la Vie littéraire", écrites à deux mains. Et une Académie.

Une Académie de romanciers.

Voici ce qu'écrit Edmond de Goncourt pour présenter leur projet :

"Notre idée a été d'aider à l'éclosion des talents, de les tirer des difficultés matérielles de la vie, de les mettre en mesure de travailler efficacement, en un mot de leur faciliter la tâche de produire une œuvre littéraire (...) Nous voulons libérer nos Académiciens des besognes de fonctionnaires ou des œuvres basses du journalisme"...

En effet, au XIX^e siècle, le journalisme n'a pas bonne presse, il suffit de lire "Bel Ami" de Maupassant, où l'on découvre des journalistes experts en fourberies, des directeurs de journaux

d'abord boursicoteurs, qui utilisent leurs titres pour faire des affaires...

Ce sont les habitués des réunions du Grenier qui fourniront les dix premiers membres de l'Académie Goncourt. Ils sont rémunérés (six mille francs or par an) et doivent remettre un prix annuel de cinq mille francs or.

Mais, les produits de la vente des biens des Goncourt placés en bons du trésor subiront les dévaluations successives. En 1928, il n'y a plus de rémunération pour les dix jurés, et, un chèque symbolique remplace l'or. Mais le Prix Goncourt a trouvé sa place et possède de bien meilleurs atouts.

Il est devenu une marque pour les romanciers et les lecteurs. La Notoriété du Goncourt :

La remise du prix devient très vite un événement : un événement médiatique.

S'ensuivent rivalités d'auteurs, compétitions d'éditeurs... Le professeur Robert Kopp a recueilli l'essence des petits secrets de la vie littéraire, en trois chapitres très enlevés. Un régal, l'histoire des dessous des Lettres.

Certains auteurs reconnus comme de grands écrivains n'ont jamais eu le Goncourt. Ainsi de Gide, Mauriac. Certains auteurs couronnés ont disparu de la Littérature, comme Jean Fayard et bien d'autres. Proust l'a eu de justesse en 1919 pour "A l'ombre des Jeunes filles en fleurs". Il était en compétition avec Dorgelès et ses "Croix de bois"...

Mais qui lit aujourd'hui le premier prix des prix de l'Académie Goncourt attribué à John-Antoine Nau en 1903 pour "Force ennemie" ? Et avez-vous lu "Le Sermon sur la chute de Rome" attribué en novembre 2012, à Jérôme Ferrari ?... Lu peut-être pas, mais chacun a entendu parler du prix.

Les campagnes des éditeurs pour leurs auteurs sont violentes. À la clef il y a plus que le succès

de l'auteur, il y va souvent de la survie de l'éditeur. Un prix, c'est de l'or en barre. "Une fabrique de best-sellers" dit le professeur Kopp. Les tirages sont importants, entre deux-cent mille et trois-cent mille exemplaires, parfois beaucoup plus comme "L'amant" de Marguerite Duras (Goncourt 1984) qui a dépassé le million d'exemplaires...

Depuis 1903, cent-neuf Prix Goncourt ont été attribués. Notons que pendant les deux guerres les prix ont été remis sans discontinuer. Derrière l'attribution, ce sont quelques affaires et scandales qu'a mis en lumière Robert Kopp : Le pourquoi des choix des dix jurés, leurs liens avec certains éditeurs... Instructif.

Pour "Le Monde des Lettres", Edmond et Jules de Goncourt, portraitistes naturalistes, auteurs de seize romans, seraient définitivement tombés dans l'oubli s'ils n'avaient pas créé leur Prix et rédigé leur "Journal" sur la société de leur temps. Un Journal écrit sans complaisance, depuis le 3 décembre 1851 jusqu'en 1896. Journal qui a été publié en totalité cinquante ans après la mort de Jules.

Mais pour la postérité, ce n'est pas le "Journal" qui compte, c'est le Prix Goncourt. Un fameux coup pour assurer sa pérennité !

Hélène QUEUILLE

"UN SIECLE DE GONCOURT" par Robert Kopp. Découvertes Gallimard Littératures. (octobre 2012). 13 euros 143 pages.

Un autre ouvrage au titre semi-éponyme puisque intitulé : "LES GONCOURT DANS LEUR SIECLE. UN SIECLE DE "GONCOURT" de Jean-Louis Cabanès / Pierre-Jean Dufief / Robert Kopp / Jean-Yves Mollier, éditeurs, est paru aux Presses Universitaires de Septentrion : 25 € ; 462 pages.